

Aubagne : un chirurgien en selle contre le cancer colorectal

Le Dr Plaisant participe à une course de vélo dans le cadre de Mars bleu

Non, ce n'est pas rare. Et cela ne touche pas seulement les personnes de plus de 50 ans, même si à partir de cet âge-là il est conseillé de se faire dépister régulièrement (cf. encadré), le risque étant plus significatif. Le cancer colorectal, "c'est environ 45 000 nouveaux cas par an en France, la 2e cause de mortalité par cancer, le 3e cancer le plus courant pour l'homme, le 2e pour la femme", indique Nicolas Plaisant, chirurgien digestif et oncologue à l'hôpital privé La Casamance. "Cela touche tous les âges, poursuit-il, on opère régulièrement des patients qui ont la trentaine, ce n'est pas rare." Certains s'en sortent. Malheureusement, pas tous. Quand la maladie - et parfois la mort - constitue votre quotidien, forcément, cela a une influence sur votre approche de la vie. "Elle est un don, et non un dû", glisse le chirurgien. Qui rappelle que, pour certains de ses patients, "se lever le matin, prendre sa douche et son petit-déjeuner, c'est un vrai bonheur". Cela devrait être le cas pour tout un chacun. En profiter tant que l'on n'a pas de sérieux ennuis de santé... Ou une fois qu'on en a plus. Pour optimiser les chances de rémission, il est important, comme pour tous les cancers, que le diagnostic soit fait au plus tôt. D'où la campagne Mars bleu dédiée au dépistage du cancer colorectal. Un mois de sensibilisation que le Dr Plaisant a décidé de soutenir en utilisant un événement sportif pour lancer une cagnotte au bénéfice de la Ligue contre le cancer.

"Je vais participer la semaine prochaine au Granguanche Audax Gravel", explique-t-il. Ha ? Mais qu'est-ce ? Le nom d'une nouvelle maladie des plus terribles ? Point du tout. Il s'agit d'une course tout-terrain de 700 km et 16 000 m de dénivelé qui court sur cinq îles des Canaries reliées par quatre ferries. "J'en ai profité pour lancer une campagne de dons sur le site de la Ligue, qui s'intitule 'Rouler pour Christelle, et tous les autres', Christelle étant une de mes jeunes patientes. Cela permet de faire de la sensibilisation et de récolter des fonds qui seront entièrement reversés à la recherche contre ce cancer. Et puis, ça me donnera une motivation supplémentaire quand je serai sur mon vélo." Mais le Dr Plaisant n'est pas le seul à s'impliquer localement dans cette campagne : l'hôpital d'Aubagne organise de son côté une journée de sensibilisation avec le Dr Stéphanie de Montigny, gastro-entérologue à Edmond-Garcin, le samedi 25 mars de 10h à 12h 30 au Parc Jean-Moulin. Après tout ça, si on ne sait pas qu'il faut se faire dépister...

Pour faire un don : collecter.ligue-cancer.net/projects/rouler-pour-christelle-et-tous-les-autres

LE DÉPISTAGE, C'EST TOUT SIMPLE

"Le taux de participation au dépistage du cancer colorectal n'est que de 33% environ", regrette la Ligue contre le cancer. Qui précise : "Pourtant, un dépistage réalisé à temps peut sauver des vies. 95% des cancers colorectaux surviennent après 50 ans. Détectés suffisamment tôt, ils peuvent être guéris dans

neuf cas sur dix." Or, le dépistage est simple : il suffit de commander un kit gratuitement sur monkit.depistage-colorectal.fr ou de se le procurer en pharmacie

Et aussi L'orgue de Saint-Sauveur va retrouver sa splendeur à Aubagne



https://production-laprovence.twic.pics/v1/crop=343x193@0x50/cover=993x520/image:media/2023/03/14/Nicolas_Plaisant_.png

Le Dr Nicolas Plaisant Photo F.R.

Par François RASTEAU

